PAROISSES NOTRE-DAME SAINTE-THÉRÈSE SAINT-PIERRE
PÔLE MISSIONNAIRE DU PAYS D'ALENÇON
DIOCÈSE DE SÉEZ

GRAINES D'ESPÉRANCE

Pôle missionnaire du Pays d'Alençon • Décembre 2023 • n° 1

Chers amis,

Vous le savez, Cap'Espérance a cessé de paraître suite à différentes causes que nous vous avons déjà présentées et dont voici les deux principales : le coût croissant du journal, 22 000 exemplaires distribués gratuitement ; malgré la publicité (encore merci à nos annonceurs), le coût en revenait à plus de 6 000 euros annuels, la difficulté grandissante aussi de trouver des diffuseurs bénévoles (grand merci à eux aussi !) pour arpenter la ville d'Alençon, les bourgs et les villages autour.

Mais nous avons cependant décidé de continuer avec un 4 pages diffusé seulement par internet, et en en mettant un paquet d'exemplaires à la sortie de nos églises. Voici donc le premier numéro de « Graines d'Espérance », petit frère de Cap'Espérance ! N'hésitez pas réagir par internet à ce premier numéro : paroissenotredamealencon@gmail.fr en indiquant dans l'Objet : « Graines d'Espérance ».

À chacun, pour ce numéro de Noël, nous souhaitons de joyeuses fêtes et une bonne année.

L'équipe de rédaction : Thérèse Allain, Geneviève Dectot, P. Loic Gicquel des Touches, Monique Le Royer et Jean-Paul Vimont

Édito

Dans une Terre Sainte en guerre, quel Noël ??

Père FirasAbedrabbo, prêtre du Patriarcat Latin de Jérusalem. Il est curé d'une paroisse près de Ramallah en Palestine.

Dans notre monde actuel, surconsommateur, il est devenu difficile à un chrétien de discerner le « Mystère » que l'Église contemple à Noël. De distinguer entre la célébration, dans la Foi, de la « Nativité de Notre Seigneur », d'un part ; et les célébrations, d'un Noël folklorique et presque païen, d'un autre part.

En Terre Sainte, pourtant, et surtout à Bethléem, le « Mystère » est toujours présent, et il est offert depuis 2 000 ans à la contemplation des milliers des pèlerins qui viennentpour l'adorer et le vénérerdans ce lieu où l'Amour éternel et miséricordieux de Dieu est devenu visible.

Cette année, cependant, Bethléem et le reste de nos villes et villages chrétiens en Terre Sainte, sont vides ! Ni pèlerins, ni lumières, ni décorations - par solidarité avec nos frères et sœurs meurtries à Gaza. Les signes « tangibles » et habituels de la joie de Noël sont absents, et pourtant… c'est une opportunité pour nous, de conquérir unenouvelle « liberté spirituelle ». Je vois là un appel à la « purification », laborieuse et pénible, de notre temple intérieur, afin de laisser se dégager l'essentiel de Noël : accepter et annoncer dans ce monde qui s'enfonce dans les ténèbres du mensonge, de la haine, de la guerre, de l'injustice, de l'animosité et des homicides, ce Messie annoncé par les prophètes comme Sauveur et Lumière dans une Foi ferme et une Espérance concrète.

Crèche de Palestine

Actualité

Juillet 2024 : quel avenir pour notre diocese ?

P. Loic

Se préparer à vivre des changements

Aujourd'hui, la vie de l'Église est presque accessoire dans la vie de nos contemporains.

Nous percevons avec lucidité les difficultés et les obstacles et nous sommes conscients qu'il nous faut désormais nous mettre en recherche de propositions et de solutions.

Mais cela n'est possible que si tous nous entrons dans un mouvement de conversion personnelle et communautaire.

Un grand travail, dans une dynamique de communiondans tout le diocèse, s'est mis en route pour construire l'avenir de notre Église diocésaine à l'horizon des 10 années à venir.

Ouvrage de longue haleine ! Il est ponctué par des rencontres régulières entre prêtres et évêque, équipes pastorales et rencontres grand public ; formation et journées de récollection sont aussi proposés. La clôture de cette grande réflexion aura lieu le dimanche 23 juin prochain dans une grande fête diocésaine et la promulgation de nouvelles paroisses.

Recomposer le territoire diocésain

Après des rencontres dans toutes les paroisses, 4 rencontres ont eu lieu (Argentan, Flers, Mortagne-au-Perche et Sées) pour délimiter les contours des futurs « espaces pour la mission ». Le nôtre, celui du « Pays d'Écouves », s'étend d'Alençon au sud jusqu'au Merlerault au nord ; et de Carrouges à l'ouest, jusqu'à Gaprée à l'est. Les autres « espaces pour la mission » sont : le Bocage ; la Vallée de l'Orne et du pays d'Auge ; le pays d'Ouche et enfin le Perche. Dans les mois qui viennent, ensemble, nous aurons à trouverl'organisation la plus pertinente possible pour servir la mission etanimer des communautés chrétiennes vivantes.

Témoignage

Noël en Arménie

Geneviève Dectot

En l'an 301, l'Arménie adopte le christianisme comme religion d'état et décide de garder la date originelle de la naissance de Jésus, soit le 6 janvier, jour de l'Épiphanie. Alors que pour nous le Nouvel An marque la fin de la période des fêtes, en Arménie, les fêtes ne font que commencer.

Kristina,en France depuis 10 ans se souvient :

« Le 31 décembre on installe le sapin, on décore la maison et on ouvre notre table, c'est-à-dire que pendant toute la semaine qui va suivre, la famille, les amis, les voisins vont passer et il y aura toujours quelque chose à partager. On échange des cadeaux et on se souhaite une bonne année et un Joyeux Noël !

Le 5 janvier au soir, il y a une célébration à l'église et les croyants rapportent chez eux des bougies ou des lanternes pour que la lumière du Christ les accompagne toute l'année. L'église reste ouverte toute la nuit.

Le jour de Noël, toute la famille va à la messe à 10h suivie d'un repas composé de légumes,de poisson, de vin rouge et de riz avec des raisins secs. »

Dans la réalité, Kristina et sa famille, comme la plupart des Arméniens dans le monde, fêtent un peu deux fois Noël : « le 25 décembre parce que c'est un jour férié et que nous vivons comme les français et le 6 janvier pour la tradition. »

Table de Noël arménienne

Témoignage

Rituels autour de la naissance en Tunisie

Thérèse Allain

En Août 2022, Hatem et Marwa ont emménagé à Alençon avec Youcef, 8 ans. Une petite Yara est née en mars 2023. Marwa a quitté la Tunisie en 2013 pour poursuivre sa thèse de doctorat à Lyon et le couple s'est installé en France en 2018 pour des raisons professionnelles, ils sont tous deux ingénieurs.

Musulmans sunnites (majorité des tunisiens) ils pratiquent leur religion avec conviction et sont très ouverts aux échanges.

En l'absence de muezzin, ils utilisent une application et disposent de créneaux horaires permettant d'adapter la prière, 5 fois par jour, aux exigences du travail. Il y a une sourate obligatoire et une sourate au choix.

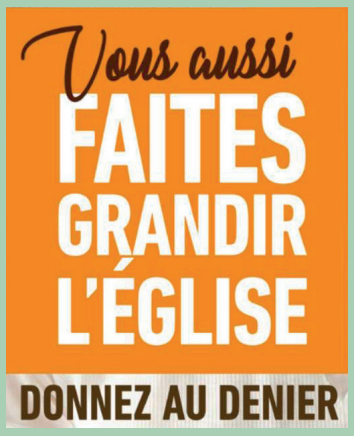
À la naissance d'un bébé, le papa ou un autre homme de la famille murmure l'Appel à la Prière (Adhan) à l'oreille de l'enfant. Cet appel n'est pas suivi de la prière, c'est le début du cycle de la Vie. À la mort, on prononcera la prière sans l'Appel à la prière.

Une semaine après la naissance on pratique le bain du bébé à la maison et toute la famille (grands parents, oncles, tantes...) est invitée à partager un grand repas de fête. « On égorge le mouton, on prépare le couscous. Puis on porte une part du repas aux familles pauvres que l'on connaît » ce qu'ils ont fait cet été en Tunisie.

Marwa insiste sur la notion de partage, de respect. « C'est une religion de tolérance qui respecte toutes les autres religions, on croit à tous les messagers, Muhammed est le dernier. Elle incite au respect et à la cohabitation. Il n'est pas écrit dans le Coran qu'il faut combattre les autres religions ! » « le Coran précise qu'il est préférable de venir en aide à autrui plutôt que de faire ses prières dans son coin » !

Sans doute avons-nous beaucoup de valeurs en commun !

Yara - Fête de la naissance



Urgent !
Denier de l'Église 2023

Votre don aide l'église à assurer sa mission et permet aux prêtres, religieux et aus laïcs en pastorale de recevoir un traitement

- 66 % de déduction fiscale
(dans la limite de 20 % de votre revenu imposable)

http://donnons.seez.catholique.fr

Merci de votre générosité

Témoignage

Noël au Cameroun :

Questions à Maximilienne Andzama

Comment se déroulent les festivités dans ton pays ?

La fête de Noël n'est pas une fête traditionnelle au Cameroun comme en France, avec le sapin et la crèche. Mais c'est quand même l'occasion de faire un bon repas, en réunissant la famille. Les cadeaux sont offerts en fin de repas.

Il y a bien sûr les messes de Noël ; elles sont très animées avec des chants en langues maternelles et en français. On s'y rend en famille, c'est très populaire.

Un plat typique de repas de Noël camerounais ?

Le poulet-riz. Mais on offre aussi un mets fait de pistaches ; quand j'étais petite, les parents me disaient que c'est la nourriture de Jésus Christ !

Comment dit-on Joyeux Noël au Cameroun ?

Au Cameroun, il y a plus de 220 ethnies ! On le dit alors majoritairement en français et en anglais.

Messes de Noël

Dimanche 24 décembre

18h	Basilique, Perseigne, Damigny	19h	Valframbert
18h30	Condé Sur Sarthe	22h	Basilique

Lundi 25 décembre

10h	Christ-Roi	11h	Basilique
10h30	Saint-Germain du Corbéis		

Les quêtes sont au profit de l'entretien des églises et salles de catéchisme appartenant au diocèse. Merci !

Presbytère Notre-Dame
02 33 26 20 89
paroissenotredamealencon@gmail.com

Accueil
lundi au vendredi :
9h30-12h &14h45-17h45 ;
samedi : 10h-12h

Presbytère de Courteille
02 33 29 29 38
saintetherese.alencon@laposte.net

Accueil
mercredi : 16h-18h
vendredi : 16h30-18h30
Samedi : 10h-11h30 :
Permanence du P. Joseph

Presbytère de St Germain du Corbéis
02 33 26 26 80
paroisse-stpierre@orange.fr

Accueil
samedi : 10h-12h